

Trouvaille exceptionnelle à St-Geyrac

Il était une fois deux passionnés, Marie-Thé et Claude, qui avaient découvert un petit paradis mycologique dans la forêt Barade chère à Jacquou le Croquant près de Saint Geyrac. Ils avaient pris l'habitude de le prospecter fréquemment, sûrs d'y trouver toujours de quoi étancher leur soif de découvertes mycologiques. C'est ainsi que par une belle journée de juillet ils récoltèrent un champignon qu'ils ne connaissaient pas. La chair grenue sans lait évoquait à coup sûr une russule, mais elle ne correspondait à aucune des espèces qu'ils avaient l'habitude de rencontrer. La consultation des guides les dirigea vers une espèce très rare qui n'avait été, jusqu'à présent, jamais récoltée en Dordogne, la Russule hygrophore (*Russula camarophylla*). Une telle découverte nécessitait une confirmation microscopique, mais la période estivale ne s'y prêtait guère, les mycologues étant en vacances loin de leur microscope. Il ne restait plus que la solution de dessécher le champignon pour rendre inaltérables les caractères microscopiques, et c'est deux mois plus tard que l'examen eut lieu lors de la séance d'identification du 24 septembre à Chantérac. Voici le compte rendu de cette découverte par Marie-Thé et Claude.

*« Depuis 2 mois, nous conservions l'exsiccata d'une russule trouvée à St-Geyrac le 18 juillet et dont la détermination nous posait beaucoup de problèmes. La photo du champignon frais et l'analyse microscopique ont permis à Alain de confirmer notre première impression. Il s'agit de *Russula camarophylla*, pour la première fois découverte en Dordogne. Cette espèce très rare est caractérisée par un chapeau crème ochracé, sec, finement craquelé et un peu creusé au centre. Le critère macroscopique le plus remarquable est la largeur, l'espacement et la consistance des lames se tachant de roussâtre. Le Gaïac a réagi rapidement en bleu vif sur pied et lames. La sporée s'est révélée presque blanche (la). Elle a été trouvée dans un bois mêlé de chênes et châtaigniers. »*

La Russule hygrophore a été décrite pour la première fois par le pape des russules Henri Romagnesi en 1968. Son nom latin, *Russula camarophylla*, a été choisi en raison de sa ressemblance avec les Hygrophores (*Camarophyllus*) du fait de ses lames épaisses et espacées. Elle est classée dans le sous genre *Compacta* (chair épaisse, coriace) et plus précisément dans la section *Archaeinae* en raison de ses caractères primitifs qui la font considérer comme une relique de ce qu'étaient les russules il y a plusieurs millions d'années.



Chapeau crème ochracé



Lames épaisses et espacées,
réaction vive au Gaïac sur les lames

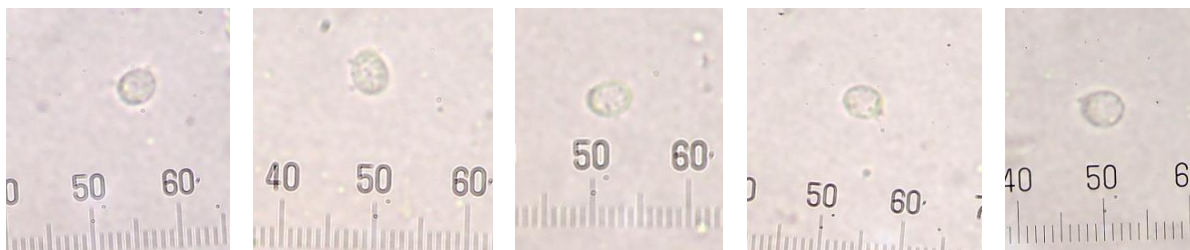


Cuticule finement craquelée



Détail des lames

L'examen microscopique montre des spores de très petite taille, 5-6.5 x 4-4.5 μm , faiblement ornées de fines verrues à peine visibles en microscopie optique, et éparées.



Les poils de la cuticule sont cylindriques (4-5 μm), parfois clavés à leur extrémité, quelques uns plus réfringents sont étranglés au sommet et pourraient être considérés comme des ébauches de dermatocystides.



Cette découverte exceptionnelle montre tout l'intérêt que présente cette station de la forêt Barade qu'il ne faudra pas hésiter à prospecter régulièrement dans l'espoir de nouvelles récoltes.

Contactez les rédacteurs :

Alain Coustillas : alain.coustillas@wanadoo.fr

Marie-Thé et Claude Boudart : mt.duvert@orange.fr claudéboudart@orange.fr